ALVARSSON Jan-Åke, *Etnografía 'Weenhayek*

Universidad de Uppsala, en coopération avec FI'WEN, Villamontes
(Bolivie), 2012-2015, 10 vol.

Alain Fabre

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/jsa/14776>

DOI : 10.4000/jsa.14776

ISSN : 1957-7842

Éditeur

Société des américanistes

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2016

Pagination : 250-259

ISSN : 0037-9174

Référence électronique

Alain Fabre, « ALVARSSON Jan-Åke, *Etnografía 'Weenhayek* », *Journal de la Société des américanistes* [En ligne], 102-2 | 2016, mis en ligne le 26 janvier 2017, consulté le 03 septembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/jsa/14776> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/jsa.14776>

Ce document a été généré automatiquement le 3 septembre 2022.

Tous droits réservés

ALVARSSON Jan-Åke, *Etnografía 'Weenhayek*

Universidad de Uppsala, en coopération avec FI'WEN, Villamontes (Bolivie), 2012-2015, 10 vol.

Alain Fabre

RÉFÉRENCE

ALVARSSON Jan-Åke, *Etnografía 'Weenhayek*, Universidad de Uppsala, en coopération avec FI'WEN, Villamontes (Bolivie), 2012-2015, 10 vol. I. Campear y pescar. La organización socio-económica y política, 468 p., ill. ; II. « Nuestro camino ». Etnohistoria e historia, 416 p., ill. ; III. Belleza y utilidad. La cultura material, 459 p., ill. ; IV. Por la malla de una llica. Material y simbolismo en los tejidos de caraguatá, 365 p., ill. ; V. Ver y aprender. Efectos socioculturales de la educación tradicional y bilingüe, 268 p., ill. ; VI. El individuo y el ambiente. Cosmología, etnobiología y etnomedicina, 432 p., ill. ; VII. Héroes y pícaros. Introducción al mundo mítico, 435 p., ill. ; VIII. Maañhyejas el narrador. Las historias de Thokwjwaj y 'Ahuutsetajwaj, 332 p. ; IX. Un tesoro cultural. La literatura oral, 461 p. ; X. De armonía a fuerza. La religión en una perspectiva diacrónica, 395 p., ill.

- ¹ En dépit des dates de parution qui apparaissent sur les pages de copyright des dix volumes de cet ouvrage exceptionnel, celui-ci n'est sorti des presses qu'au printemps 2016. Jan-Åke Alvarsson, professeur d'anthropologie culturelle à l'université d'Uppsala, a travaillé plus de quarante ans avec les 'Weenhayek – plus connus dans la littérature sous le nom de Mataco Noctenes – du Gran Chaco bolivien. C'est dire que les ayant côtoyés au quotidien pendant de longues périodes, maîtrisant leur langue, il s'est imprégné de leur culture au point de devenir un des meilleurs connaisseurs de cette ethnie qui compte aujourd'hui environ 4 000 personnes. Outre ses nombreux articles sur les 'Weenhayek, la réputation de son livre *The Mataco of the Gran Chaco* (Alvarsson 1988) n'est plus à démontrer. Citons encore un excellent petit ouvrage de vulgarisation sur les

'Weenhayek paru en Bolivie il y a un peu plus d'une vingtaine d'années (Alvarsson 1993). Bien que 'Weenhayek soit un singulier (le pluriel étant 'Weenhayeyh), il sera maintenu comme tel tout au long de ce texte.

- 2 Il faut également rappeler l'héritage intellectuel d'Alvarsson, en aval des deux figures tutélaires nordiques spécialistes du Gran Chaco, le Suédois Erland Nordenskiöld et le Finlandais suédophone Rafael Karsten. Alvarsson indique par ailleurs (vol. 3, p. 42 et 44) qu'ayant eu entre les mains à peu près tous les objets que Nordenskiöld avait acquis sur le terrain pour le musée de Göteborg, il a été frappé par la continuité culturelle qu'ils présentaient avec ceux qu'il avait lui-même recueillis pour ce même musée. Le lecteur pourra s'en faire une idée en comparant les descriptions matérielles de l'*Etnografía 'Weenhayek* avec celles de Nordenskiöld (1929) ou, plus aisément encore, en consultant directement les données en ligne du Världskulturmuseet de Göteborg¹.
- 3 L'habitat des 'Weenhayek est situé à l'extrême nord-ouest de l'espace occupé par les Wichí, traditionnellement connus sous le nom Mataco, dénomination qu'ils rejettent comme méprisante. Les Wichí ne constituent pas une population homogène, mais une série de vingt-deux groupes locaux qui forment les maillons d'une chaîne au sein de laquelle l'intercompréhension linguistique n'est pas toujours facile, et parfois même quasiment impossible, bien que le vocabulaire et les structures grammaticales de ces dialectes se distinguent clairement de ceux des trois autres langues de la famille linguistique (mataco-) mataguayo, le chorote (sous ses trois variantes), le nivacle et le maká. La composition de ces groupes locaux et tribus a été étudiée par Braunstein (1983). Une carte générale de tous les groupes locaux wichí identifiés par Braunstein apparaît dans le cinquième volume de l'*Etnografía 'Weenhayek* (p. 36). Les quatre langues de la famille linguistique (mataco-) mataguayo sont exclusivement parlées dans le Gran Chaco bolivien, argentin et paraguayen. Dans leur grande majorité, les 'Weenhayek habitent le long du Pilcomayo, entre Villa Montes et la localité de D'Orbigny, en Bolivie et zones adjacentes d'Argentine (voir la carte dans le premier volume, p. 59). D'autres 'Weenhayek sont établis à l'intérieur des terres.
- 4 Les volumes sobrement intitulés *Etnografía 'Weenhayek* constituent une véritable encyclopédie des savoirs 'weenhayek. Dédier 4 030 pages à l'ethnographie d'une population de 4 000 personnes est sans nul doute un phénomène peu commun dans les annales de l'anthropologie. Autre point à souligner : Alvarsson a rédigé son texte de telle manière qu'il puisse être lu à la fois par un anthropologue et par un public élargi. La structuration de l'œuvre le permettant aisément, chaque lecteur est libre de choisir son propre itinéraire, non nécessairement linéaire, à travers les volumes et les chapitres de la série. Les références bibliographiques – qui apparaissent en fin de chaque volume, à l'exception du huitième – auraient gagné à être revues du point de vue de leur répartition à travers les volumes afin d'éviter des redites. Elles apparaissent en effet trop souvent là où on ne les attendait pas alors qu'elles ne figurent pas là où on les attendait (par exemple Boberg *et al.* 1994 sont citées dans le second volume mais pas dans le cinquième qui traite particulièrement de l'éducation bilingue). Elles auraient pu avantageusement être regroupées dans le premier où le dernier volume, ce qui aurait évité les redites et facilité leur consultation.
- 5 Chaque volume est centré sur un groupe de thèmes qui apparaît en sous-titre. Le premier volume est consacré à la chasse, la collecte, la pêche ainsi qu'à l'organisation socio-économique (« Campear y pescar. La organización socio-económica y política »). Tout du long, Alvarsson consigne soigneusement le vocabulaire de l'ensemble des concepts

traditionnels 'weenhayek relatifs aux artefacts, à l'alimentation, à la flore, à la faune ainsi qu'à des notions purement abstraites (selon mes calculs, ce premier volume à lui seul enregistre environ 360 mots 'weenhayek). Pour ce faire, Alvarsson utilise la graphie phonologique développée par le linguiste missionnaire suédois Kenneth Claesson. En dehors d'une présentation succincte de la transcription graphique de la langue (vol. I, p. 14-15), l'auteur ne fournit pas d'autres clés de lecture. À cet effet, il importe de noter que les substantifs 'weenhayek se répartissent en deux catégories selon qu'ils se combinent ou non avec des préfixes possessifs. Cette division ne correspond que partiellement à ce que les linguistes désignent sous le nom d'aliénables ou inaliénables. Ainsi les noms d'animaux et de plantes ne peuvent s'employer avec des préfixes possessifs. Par contre pratiquement toute la terminologie de parenté et celle des parties du corps (ou des plantes), ainsi qu'un grand nombre de noms d'artefacts, sont obligatoirement précédées d'un préfixe possessif. Lorsque le propriétaire est inconnu, un préfixe spécial est utilisé, généralement 'noo- ~ 'no- (la voyelle double correspond à une voyelle longue), particulièrement apte à être utilisé comme forme de citation ou d'inventaire de pièces de musée. Quant au verbe, extrêmement complexe mais dépourvu d'infinitif, les formes citées par Alvarsson représentent des racines abstraites, idéalement construites à partir de la troisième personne, ce qui n'est pas explicité dans le texte. Dans le dictionnaire de Claesson (2008), ces racines sont précédées d'un astérisque. Pourtant il ne s'agit ni de formes reconstruites d'un ancien état de langue ni de formes sous-jacentes à partir desquelles on pourrait déduire les variations subies dans la conjugaison et la dérivation verbales (des règles morphophonologiques complexes régissent la longueur vocalique – phonologique en 'weenhayek – qui peut se déplacer d'une syllabe à l'autre). Il aurait été plus simple de donner comme forme de citation la troisième personne telle qu'elle apparaît réellement (ou bien la première personne inclusive, qui se prête aussi bien à ce rôle). D'autre part, il appartient au lecteur de décider – en supposant qu'il en éprouve le besoin – à quelle catégorie le mot cité appartient. Ainsi, bien que l'en-tête du chapitre 6 du premier volume indique « *Takyowalhan*' – La caza » (p. 135), il s'agit en fait de la racine abstraite du verbe « chasser » (**takyowalhan*' dans le dictionnaire de Claesson, qui indique, pour la forme de troisième personne, *takyowalhan*'). Le chapitre suivant (p. 149) reprend ce schéma : « *T'iwóqoy*' – La pesca » où il s'agit encore du verbe 'pêcher' dont la troisième personne est, toujours selon Claesson, *t'iwóqoy*' (racine abstraite **t'iwóqoy*'). Il va sans dire que ces petits détails n'enlèvent rien à la qualité du texte d'Alvarsson. Dans une perspective comparative, il sera utile de consulter le travail d'Arenas (2003), dans la mesure où il étudie à la fois les Toba-Nachilamo'lek (de la famille Guaykurú) et les Wichi-Lhuku'tas, autre sous-ensemble wichí du nord-ouest de la province de Formosa (Argentine) au sud de la frontière paraguayenne.

- 6 Le second volume comprend deux parties, ethnohistoire et histoire (« *Nuestro camino. Etnohistoria e historia* »). L'arrivée des colons, au cours de la dernière décennie du XIX^e siècle, représente une première rupture avec la vie ancestrale. Dans le sillage des colons apparaissent également des ethnologues et des missionnaires, dont les principaux sont présentés par Alvarsson. On notera qu'il n'y a guère que sur les frontières méridionales du Chaco, ainsi qu'au long de l'axe des fleuves Paraguay et Paraná, zones très éloignées du territoire 'weenhayek, que des contacts occasionnels avec la société occidentale avaient eu lieu avant la fin du XIX^e siècle. Une seconde césure dans la vie traditionnelle des 'Weenhayek et de leurs voisins se fera sentir encore plus violemment pendant la guerre du Chaco (1932-1935). Les souvenirs qu'ont les 'Weenhayek de cette période sont particulièrement poignants. Ces thèmes ont récemment fait l'objet d'une

série de travaux remarquables qui donnent enfin la parole aux victimes collatérales indigènes de cette guerre qui opposait des nations qui se disputaient leurs territoires ancestraux (Capdevila *et al.* 2010 ; Richard 2008). On consultera également avec profit Kalisch et Unruh (2014), traduction allemande d'une série de récits originaux en langue enlhet, appartenant à une autre famille linguistique du Gran Chaco (www.enlhet.org/memoria.html). En ce qui concerne les Wichí d'Argentine, ces rapports conflictuels, souvent violents, ainsi que la problématique de l'altérité et le chamanisme ont été étudiés par Rodríguez Mir (2006). Le dernier chapitre du volume d'Alvarsson concerne l'histoire récente, à partir de 1970. En appendice du volume figure une liste des localités habitées par les Wichí et les 'Weenhayek dans la dernière décennie du XX^e siècle (p. 394-396).

- 7 Les troisième et quatrième volumes (respectivement « Belleza y utilidad. La cultura material » et « Por la malla de una llica. Material y simbolismo en los tejidos de caraguatá ») décrivent la culture matérielle et analysent ses ramifications symboliques. Dans le troisième, l'auteur nous présente un bref historique du célèbre musée ethnographique de Göteborg (Göteborgs etnografiska museum, GEM) et de ses collections (p. 39-43). Il est intéressant de noter que ce musée a connu un destin semblable à celui du musée de l'Homme à Paris, les deux étant passés d'un paradigme muséographique traditionnel à vocation pédagogique et didactique à une orientation muséologique privilégiant son rôle d'institution culturelle visant un large public. Le GEM et le musée du Trocadéro, inséparables d'Erland Nordenskiöld pour le premier et de Paul Rivet pour le second, ont tous deux disparu pour être réintégrés à de nouveaux musées, le Världskulturmuseet de Göteborg mentionné plus haut et celui du quai Branly. Ceux qui les ont fréquentés sous leur forme première se rappellent peut-être avec nostalgie des vitrines souvent mal éclairées, mais remplies d'objets fascinants d'usage quotidien ou rituel ayant échoué dans les salles grâce aux expéditions de Nordenskiöld ou de Métraux pour ne citer que ceux-là. On ne peut que se réjouir de la mise en ligne des photos et des fiches signalétiques de ces objets par les responsables actuels de ces deux musées, surtout en ce qui concerne les produits tissés et les filets confectionnés à partir de la fibre de caraguatá, dont les couleurs sont aussi importantes que les motifs, d'autant plus que pour des raisons compréhensibles de coûts d'impression, toutes les illustrations (photographies et excellents dessins tracés par Jonatan Alvarsson, fils de l'auteur de la série) sont en noir et blanc. Pour terminer, on saura gré à l'auteur d'avoir inclus, entre autres, les techniques et figures de tatouages faciaux ainsi que les jeux de ficelle, phénomènes depuis longtemps connus par les observateurs occidentaux et les premiers ethnologues chez la plupart des populations indigènes du Chaco (Métraux 1935). On rappellera tout particulièrement la fascination de Nordenskiöld pour ces jeux de ficelle dont il traite tant dans ses publications scientifiques que dans des œuvres de vulgarisation. Le troisième volume se conclut par une discussion sur le rôle et l'évolution de la culture matérielle 'weenhayek tout au long du XX^e siècle et par une série de quatre appendices (tatouages, peinture faciale, jeux de ficelle, index des artefacts).
- 8 Le quatrième volume est entièrement dévolu aux produits tissés avec la fibre d'une broméliacée, la caraguatá. Ici encore, il s'agit d'un phénomène particulièrement remarquable qu'on rencontre dans toutes les populations du Chaco, autour duquel s'est aujourd'hui constitué un marché de l'art aux ramifications internationales. Après une introduction générale au thème du volume (chapitre 1), Alvarsson retrace l'historique des sacs et filets dans la littérature sur le Chaco, en soulignant le rôle central des femmes

anthropologues (chapitre 2). Le troisième chapitre contient un résumé de l'organisation économique, sociopolitique et religieuse des 'Weenhayek. Ces trois chapitres d'introduction sont suivis du corps du texte : le rôle de la caraguatá dans la vie quotidienne des 'Weenhayek (chapitre 4), les processus de transformation auxquels celle-ci est soumise pour obtenir les fibres (chapitre 5) puis une description technique des figures et couleurs (chapitre 6). La troisième partie comprend une analyse et interprétation symbolique des activités (chapitres 7 et 8). La dernière et quatrième partie du volume comparent la technologie et le symbolisme des filets de mailles chez d'autres Amérindiens. L'index final censé venir après la bibliographie du volume n'apparaît pas dans mon exemplaire. Je mentionnerai aussi deux articles remarquables de Rodrigo Montani (2007a, 2007b) qui illustrent le thème des sacs et filets chez d'autres groupes wichí.

- 9 Le cinquième volume a pour thème l'éducation bilingue et ses effets socioculturels (« Ver y aprender. Efectos socioculturales de la educación tradicional y bilingüe »). Le second chapitre joue un rôle central puisque l'auteur y considère à raison le langage comme un outil épistémologique dont chaque facette est traitée dans le sous-chapitre correspondant (communication, ontologie, sociologie, transformation culturelle, support culturel et outillage épistémologique). Alvarsson note (p. 60-62) qu'un certain nombre d'emprunts lexicaux à des langues du voisinage, en particulier le quechua et l'espagnol, ont été incorporés au vocabulaire 'weenhayek. Quelques informations générales sur le vocabulaire correspondant aux miels et variétés d'abeilles (p. 65-67) ainsi que la terminologie de la parenté illustrent l'importance que ces phénomènes jouent dans la culture locale. Ces problèmes sont développés en détail dans les chapitres 5.3 (collecte du miel) et 12 du premier volume (organisation sociale) et ailleurs dans l'ouvrage. Le lecteur intéressé par la structure de la langue 'weenhayek pourra consulter Alvarsson et Claesson (2014) ainsi que le site personnel de Kenneth Claesson (www.noctenes.org). D'autres chapitres du volume abordent les problèmes de l'éducation traditionnelle et occidentale, de l'éducation bilingue et de l'interrelation de celle-ci avec le savoir traditionnel.
- 10 Le sixième volume, sous-titré « El individuo y el ambiente. Cosmología etnobiología y etnomedicina », comprend trois parties. Comme son nom l'indique, il étudie l'individu dans son environnement : « cosmologie » (première partie), « ethnobiologie » (deuxième partie) et « ethnomédecine » (troisième partie). La première partie se divise en sept chapitres : « introduction » (chapitre 1), « cosmologie 'weenhayek » (chapitre 2), « corps humain » (chapitre 3), « concepts du temps » (chapitre 4), « couleurs et nombres » (chapitre 5), « classification des lieux et des hommes (toponymes, ethnonymes, noms personnels) » (chapitre 6), ainsi que « dualisme sexuel » (chapitre 7). Quant à la seconde partie, « ethnobiologie », celle-ci comporte quatre chapitres : « introduction à la biologie du Gran Chaco » (chapitre 8), « ethnozoologie » (chapitre 9), « ethnobotanique » (chapitre 10), ainsi que « plantes cultivées et animaux domestiques » (chapitre 11). La troisième partie contient deux chapitres sur l'ethnomédecine : « autodiagnostic et traitement » (chapitre 12), « ethnomédecine » (chapitre 13), ainsi que des « réflexions finales » (chapitre 14). Ce sixième volume offre un inventaire presque exhaustif des noms de plantes et d'animaux ainsi qu'une description et une discussion approfondies des phénomènes étudiés. Comme son titre le suggère, ce volume constitue une charnière entre les différents composants de l'œuvre d'Alvarsson. C'est ici que le lecteur pourra appréhender le mieux le rapport entre les 'Weenhayek et leur milieu, les humains et les non-humains, autrement dit les relations particulières que la société

'weenhayek entretient avec son environnement, qu'il s'agisse, selon nos critères occidentaux, de nature ou de monde surnaturel.

- 11 Le septième volume (« Héroes y pícaros. Introducción al mundo mítico ») aborde la tradition orale 'weenhayek. L'auteur décortique un certain nombre de phénomènes liés à l'oralité 'weenhayek indispensables pour la compréhension des textes des deux volumes suivants, tels que le contexte de narration, la logique interne des mythes, les différents genres et motifs, les principaux protagonistes, le panthéon, ainsi que le chamanisme. En outre, le volume propose une analyse structurale de quelques mythes, une étude de l'influence de la mythologie sur les transformations sociales et l'identité ethnique, ainsi qu'un panorama comparatif de la mythologie 'weenhayek. Alvarsson se penche sur certains motifs parallèles entre la mythologie 'weenhayek et chrétienne (p. 293-304) et en déduit que beaucoup sont certainement de pures coïncidences, bien que l'influence des églises soit indéniable sur d'autres points². Le recensement des publications contenant des textes de littérature orale 'weenhayek/wichí (vol. 7, p. 20-24) est à peu près complet. Les textes bilingues de Tovar (1981) sont mentionnés dans les références bibliographiques du cinquième volume et certains autres, comme Segovia (1998 et 2011) ou Segovia *et al.* (1996), dans celles du second. Il ne s'agit pas là de textes 'weenhayek proprement dits, mais plus généralement wichí. Cependant on pourrait en dire autant des textes édités par les soins de Wilbert et Simoneau (1982) et dûment mentionnés par Alvarsson. Bien que l'ouvrage de Wilbert et Simoneau soit le recueil le plus complet de mythologie matakó, son authenticité et sa fiabilité laissent selon moi quelque peu à désirer. Quoique les motifs, les personnages et les récits soient tout à fait reconnaissables comme appartenant au folklore des Matakó, les textes sélectionnés par ces auteurs provenaient de sources très diverses. À l'origine ils étaient traduits sur place par un interprète indigène de la langue originale à l'espagnol, puis rétablis en espagnol « correct » par l'ethnologue, avant d'être enfin retraduits en anglais. De plus les interprètes sélectionnés pour leurs bonnes connaissances de l'espagnol étaient des hommes plutôt jeunes, souvent maîtres d'école, plus ou moins acculturés à la vie occidentale et susceptibles d'avoir bien des difficultés dans leur rôle de passeur de savoirs entre l'informant (qui semble rester au second plan) et l'ethnologue. Au moins trois intermédiaires plus ou moins fiables s'interposent donc entre la source originale et le texte tel qu'il arrive entre les mains du lecteur. On peut d'ailleurs en dire autant des autres volumes concernant d'autres peuples du Chaco édités sous l'égide de Wilbert et Simoneau. Au contraire de ceux-ci, les textes recueillis par Alvarsson sont le fruit d'une coopération étroite et intime entre les collaborateurs et l'anthropologue-passeur ; ils pourront être retenus comme des sources de première main sur le savoir 'weenhayek.
- 12 Les volumes huit (Màànhyejas el narrador. Las historias de Thokwjwaj y 'Ahuutsetajwaj) et neuf (« Un tesoro cultural. La literatura oral ») contiennent les traductions espagnoles de récits. En raison de sa situation géographique, le Gran Chaco est resté pratiquement vierge de toute colonisation européenne jusqu'à la fin du XIX^e siècle. Ce n'est qu'au cours de la première moitié XX^e siècle que des ethnologues, et non des moindres – on pense surtout à la triade Nordenskiöld-Karsten-Métraux – se sont penchés sur les sociétés du Chaco. Le huitième volume (« Màànhyejas el narrador. Las historias de Thokwjwaj y 'Ahuutsetajwaj ») doit être considéré comme un véritable hommage d'Alvarsson à l'auteur unique des récits, Celestino Màànhyejas Gómez (1920-1999). Contrairement à ses prédécesseurs, Alvarsson a l'avantage de parler la langue 'weenhayek et il a soigneusement contrôlé avec ses collaborateurs amérindiens les transcriptions de ses

enregistrements, leur traduction et leur interprétation. Bien que tous les textes n'apparaissent que dans leur version espagnole, leurs titres sont donnés en 'weenhayek. Le neuvième volume prolonge le huitième selon la même méthodologie, présentant 200 mythes 'weenhayek recueillis auprès de sept collaborateurs.

- 13 Le dixième et dernier volume examine tour à tour la religion traditionnelle, le syncrétisme religieux et les missions (« De armonía a fuerza. La religión en una perspectiva diacrónica »). Après une présentation générale des objectifs et de la méthodologie du volume, Alvarsson situe la religion des 'Weenhayek dans une perspective amérindienne (chapitre 2). Les quatre chapitres suivants abordent les rites de passage, les techniques employées pour améliorer la fertilité, le panthéon religieux 'weenhayek, ainsi que le chamanisme. Cette première partie se termine par une discussion sur les relations entre la religion traditionnelle et le monde occidental (chapitre 7). La seconde partie du volume retranscrit 38 mythes 'weenhayek annotés (p. 231-282). La troisième et dernière partie (p. 283-373) est consacrée au pentecôtisme et à sa forte influence sur le monde 'weenhayek d'aujourd'hui.
- 14 Par son ampleur, par la rigueur de ses analyses et par l'éventail des thèmes examinés, l'ouvrage de Jan-Åke Alvarsson doit être salué comme une monographie anthropologique hors du commun. Parvenir à tenir en main tout au long de dix volumes les fils qui relient entre eux les aspects technologiques de la culture matérielle, les relations sociales, le symbolique et le religieux relevait d'une gageure et d'un terrain semé d'embûches dont on ne prend que mieux la mesure au regard des analyses magistrales de Descola (2005). Cependant Alvarsson s'acquitte à merveille de la tâche. Le troisième volume, dans la mesure où il est axé sur la culture matérielle, illustre d'une manière particulièrement frappante ce parti pris méthodologique fructueux. L'inventaire de chaque artefact est suivi de son faisceau de connexions symboliques ou mythologiques. Si l'on peut déplorer dans le texte certaines petites entorses à la langue espagnole et quelques répétitions inévitables, celles-ci n'altèrent en rien le plaisir de la lecture.
- 15 Quatre décennies de fréquentation des 'Weenhayek, la variété et l'originalité des thèmes examinés et, *last but not least*, l'immense empathie ressentie par Alvarsson envers les 'Weenhayek font de cet ouvrage magistral un témoignage unique sur ce petit peuple du Gran Chaco. À tel point qu'au terme de la lecture de l'*Etnografía 'Weenhayek* on finit par ne plus savoir exactement dans quelle mesure le *trickster Thokwjwaj* a réussi à se glisser dans la peau de Jan-Åke Alvarsson pour nous faire entendre sa voix.

BIBLIOGRAPHIE

ALVARSSON Jan-Åke

1988, *The Mataco of the Gran Chaco, an ethnographic account of change and continuity in Mataco socio-economic organization*, Academiae Upsaliensis (Acta Universitatis Upsaliensis. Uppsala Studies in Cultural Anthropology, 11), Uppsala.

1993, *Yo soy Weenhayek, una monografía breve de la cultura de los Mataco-Noctenes de Bolivia*, Museo Nacional de Etnografía y Folklore, La Paz.

ALVARSSON Jan-Åke et Kenneth CLAESSION

2014, « 'Weenhayek (mataco) », in Mily Crevels et Pieter Muysken (éd.), *Lenguas de Bolivia*, 3. Oriente, Plural editores, La Paz, p. 415-465.

ARENAS Pastor

2003, *Etnografía y alimentación de los Toba-Nachilamole#ek y wichí-Lhuku'tas del Chaco central (Argentina)*, edición del autor, Buenos Aires.

BOBERG Lena, Celia GARVIZÚ et Gudrun JOSEFSSON

1994, *Tvåspråksundervisning för matacoindianer i Bolivia*, Missionsinstitutet PMU (Forskningsrapporter i missionsvetenskap, missionshistoria och missionsantropologi, Rapport nr. 16), Stockholm.

BRAUNSTEIN José A.

1983, *Algunos rasgos de la organización social de los indígenas del Gran Chaco*, Universidad de Buenos Aires, Facultad de Filosofía y Letras, Instituto de Ciencias Antropológicas (Publicación, 2), Buenos Aires.

CAPDEVILA Luc, Isabelle COMBÈS, Nicolas RICHARD et Pablo BARBOSA

2010, *Les hommes transparents. Indiens et militaires dans la guerre du Chaco (1932-1935)*, Presses universitaires de Rennes, Rennes.

CLAESSION Kenneth

2008, *Notas sobre el vocabulario 'weenhayek*, Sociedades Bíblicas, Cochabamba.

DESCOLA Philippe

2005, *Par-delà nature et culture*, Gallimard, Paris.

KALISCH Hannes et Ernesto UNRUH

2014, *Wie schön ist deine Stimme. Berichte der Enlhet in Paraguay zu ihrer Geschichte*, Verlagshaus Monsenstein und Vannerdat (Edition Octopus), Münster/Centro de Artes Visuales, Museo del Barro, Asunción.

MÉTRAUX Alfred

1935, « Quelques jeux de ficelle de l'Amérique du Sud », *Bulletin de la Société des américanistes de Belgique*, 17, p. 67-81.

MONTANI Rodrigo

2007a, « Formas y significados de los diseños de los bolsos enlazados por los wichí del Gran Chaco », *Separata*, 7 (12), p. 35-66.

2007b, « Los nombres de los diseños de los bolsos enlazados de los wichí (Chaco centro-occidental): una hipótesis de trabajo », *Revista de la Escuela de Antropología*, 13, p. 51-64.

NORDENSKIÖLD Erland

1929, *Analyse ethnogéographique de la culture matérielle de deux tribus indiennes du Gran Chaco*, édition revue par l'auteur, Les Éditions Genet, Paris.

RICHARD Nicolás (comp.)

2008, *Mala guerra. Los indígenas en la guerra del Chaco (1932-1935)*, ServiLibro, Museo del Barro, Asunción/CoLibris, Paris.

RODRÍGUEZ MIR Javier

2006, *Los Wichí en las fronteras de la civilización. Capitalismo, violencia y shamanismo en el Chaco argentino. Una aproximación etnográfica*, Ediciones Abya Yala, Quito.

SEELWISCHE P. José

1992, *Nava nôyishai nava t'ajuiya pa Jesus. Los caminos que conducen a Jesús. Navôque lhneijatsjanôc papi Israel Lhaves p'alhaa chi' pava nivacle lhp'alhaa. Lecturas del Antiguo Testamento y relatos mitológicos nivacle*, Centro de Estudios Antropológicos, Universidad Católica (Biblioteca Paraguaya de Antropología, 18), Asunción.

SEGOVIA Laureano (coord.)

1998, *Olhamel otichunhayaj. Nuestra memoria*, Editorial universitaria de Buenos Aires, Buenos Aires.

2011, *Olhamel ta ohapehen Wichi. Nosotros, los Wichí*, Fundación Unida/Ediciones Khatés, Salta.

SEGOVIA Laureano, Asociación de Comunidades Aborígenes « Lhaka Honhat », CEPIHA

1996, *Lhatetsel. Nuestras raíces, nuestros antepasados*, V. M. Hanne, Salta.

TOVAR Antonio

1981, *Relatos y dialogos de los maticos seguidos de una gramática de su lengua*, Ediciones Cultura Hispánica del Instituto de Cooperación Iberoamericana, Madrid.

WILBERT Johannes et Karen SIMONEAU (éd.)

1982, *Folk literature of the Matico Indians*, UCLA, Los Angeles.

NOTES

1. www.collections.smvk.se/carlotta-vkm/web (taper Alvarsson ou Erland Nordenskiöld pour avoir accès aux collections respectives. Les recherches peuvent également se faire à partir du numéro d'inventaire de l'objet, indiqué par Alvarsson)
2. En ce qui concerne une autre ethnie mataguay, les Nivacle, le missionnaire OMI José Seelwische (1992) n'hésitait pas à considérer que la mythologie qu'il avait recueillie auprès d'eux procédait de la même source que la Bible.

AUTEURS

ALAIN FABRE

Chercheur indépendant, Kangasala (Finlande)